Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA TECHNICO-COMMERCIAL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Expression française et culture socioéconomique

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Comprendre et interpréter la consommation des biens culturels** (3 questions) — **Page 3**
2. **Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?** (1 question) — **Page 5**
3. **Présentation et maîtrise des codes de l'écrit** (1 question) — **Page 7**
4. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://btsatc.fr/assets/annales/btsa-tc/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA TC - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Comprendre et interpréter la consommation des biens culturels

À partir du document principal de Nina Covin, le candidat étudie l'accès dématérialisé aux œuvres et l'accélération des pratiques culturelles. Il relève des exemples de consommation précipitée, reformule une affirmation sur l'accès aux lieux culturels et explique le rapprochement entre consommation culturelle et logique néolibérale.

Question 1. À partir du document principal, relever deux exemples illustrant l'affirmation selon laquelle les pratiques culturelles s'effectuent dans la précipitation et relèvent de la consommation.

Deux exemples montrent cette précipitation. D'abord, des lecteurs préfèrent écouter sur Koober un résumé de livre condensé en vingt minutes plutôt que de lire l'ouvrage intégralement : ils consomment ainsi un ersatz de l'œuvre. Ensuite, sur Netflix, les spectateurs enchaînent les épisodes ou les films. La plateforme propose même une vitesse de lecture de 1,25 ou 1,5, qui permet de regarder davantage de programmes en moins de temps.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les résumés de livres consommés en vingt minutes et les programmes Netflix enchaînés ou visionnés en accéléré.

Question 2. Reformuler l'affirmation selon laquelle la sortie au musée ou au cinéma est désacralisée et les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux sanctuarisés. L'illustrer par un exemple tiré du texte et rédiger une dizaine de lignes.

Les œuvres ne sont plus nécessairement découvertes lors d'une sortie au musée ou au cinéma : grâce au numérique, elles peuvent être consultées depuis chez soi. La visite perd ainsi une part de son caractère exceptionnel et du cadre particulier de ces lieux culturels. L'accès en ligne rend les œuvres disponibles à tout moment, sans déplacement.

Le texte cite les visites virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie par le musée d'Orsay et le musée Guggenheim, accessible sur Google Arts & Culture. Elles ont permis à des personnes peu habituées aux musées de découvrir des œuvres et de stimuler leur curiosité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres sont accessibles à domicile en ligne, comme lors des visites virtuelles gratuites du musée d'Orsay et du Guggenheim.

Question 3. Expliquer l'affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néolibéral, au même titre que celle de n'importe quel produit matériel. Rédiger une quinzaine de lignes.

Le système néolibéral accorde une place importante au marché et à la recherche du profit. Le document montre que cette logique s'étend aux biens culturels : les plateformes multiplient les contenus pour attirer et fidéliser leur public, et l'incitent à en consommer toujours davantage.

En 2021, Netflix prévoit une production originale chaque semaine. La plateforme permet aussi de regarder les programmes en accéléré et encourage le visionnage en chaîne. Les œuvres sont alors proposées comme des produits à consommer, puis à remplacer par de nouveaux contenus. La quantité et le plaisir immédiat peuvent prendre le pas sur le temps de découverte et de réflexion. Deux mois après sa sortie, la série *Lupin* est déjà qualifiée de « classique » de la plateforme : cet exemple illustre le renouvellement rapide des contenus.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les plateformes commercialisent les œuvres comme des produits et stimulent leur consommation rapide afin d'attirer et de fidéliser leur public.

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?

Dans le contexte de la popularité de Koober et de ses résumés de livres, le candidat rédige un article pour la rubrique culture du journal des élèves. Il prend clairement position et étaye ses arguments socioéconomiques et culturels à l'aide des annexes et de ses connaissances personnelles, sans signer son texte.

Question Rédaction. Rédiger un article de trois pages, soit environ 700 à 800 mots, pour la rubrique culture du journal des élèves. Répondre à la question « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? », en prenant clairement position et en s'appuyant sur des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des annexes et sur des connaissances personnelles. Respecter l'anonymat en ne signant d'aucun nom.

La culture à portée de clic : chance ou piège ?

Un livre résumé en vingt minutes, une série lancée automatiquement, un musée visité depuis son canapé : nos pratiques culturelles changent à grande vitesse. Faut-il y voir un progrès ou une menace ? À mes yeux, ces nouvelles façons de consommer sont une réelle opportunité, mais seulement si elles ouvrent des portes vers la découverte au lieu de remplacer toute expérience culturelle par un défilement rapide d'images et de contenus.

Le premier avantage est évident : le numérique rend les œuvres plus accessibles. Un smartphone permet d'écouter de la musique, de regarder des films ou de consulter des ressources culturelles sans se déplacer. Pendant la pandémie, des musées ont ainsi proposé des visites virtuelles gratuites. Cette accessibilité peut éveiller la curiosité de personnes qui ne fréquentent pas habituellement ces lieux. La progression de l'écoute musicale le montre : en 2018, huit personnes sur dix écoutaient de la musique, contre 66 % en 1973. Le jeu vidéo et la vidéo en ligne ont également pris une place importante, notamment chez les jeunes. Il serait donc absurde de considérer toute culture numérique comme une culture inférieure.

Les outils numériques peuvent aussi faire découvrir d'autres cultures et soutenir l'activité économique. Selon le document consacré au ciné-tourisme, la trilogie du *Seigneur des Anneaux* a contribué à une hausse de 40 % des visites annuelles en Nouvelle-Zélande entre 2000 et 2006. Les films *Harry Potter* ont, eux, entraîné une forte fréquentation des lieux de tournage au Royaume-Uni. Un film ou une série peut susciter l'envie de voyager, mais aussi faire connaître une cuisine, une musique ou des traditions. Cette rencontre à distance peut nourrir l'intérêt et l'empathie pour d'autres populations, même sans voyage.

Le numérique offre aussi des outils utiles pour orienter les politiques culturelles. Le Pass Culture donne aux jeunes un budget pour choisir des livres, des spectacles ou d'autres biens culturels. Dans l'expérimentation citée, 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. Ce dispositif facilite l'achat, mais son effet dépend de ce que les jeunes découvrent réellement. Certains professionnels redoutent une consommation passive, où l'on rachète simplement ce que l'on connaît déjà. D'autres soulignent qu'une application peut mettre en avant des œuvres de qualité et susciter la curiosité. Le dispositif ne suffit donc pas à lui seul : il doit s'accompagner de conseils, de rencontres et d'offres variées.

Car l'abondance peut se transformer en piège. Koober promet de résumer un livre en quelques minutes ; Netflix propose d'enchaîner les épisodes et même d'accélérer leur lecture. Ces pratiques peuvent faire gagner du temps, mais elles risquent aussi de remplacer la lecture attentive ou le plaisir de découvrir une œuvre à son rythme. Un résumé n'offre ni la même richesse ni la même expérience que le livre. De même, les plateformes mettent souvent en avant les contenus déjà populaires. Le document sur les Victoires de la musique et les festivals critique cette visibilité répétée des mêmes artistes, qui laisse moins de place aux scènes indépendantes. Sans curiosité personnelle ni médiation, l'abondance apparente peut donc conduire à des choix uniformes.

L’accès numérique ne met pas non plus fin aux inégalités. En 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. Dans le même temps, la lecture reculait : 62 % des Français avaient lu au moins un livre cette année-là, soit 11 points de moins qu’en 1988. Les pratiques en ligne touchent plus largement les publics, mais cela ne garantit ni l’accès aux équipements et aux réseaux, ni la découverte de la culture patrimoniale. Les bibliothèques, l’école et les associations restent essentielles pour accompagner les publics et faire le lien entre écran et lieux culturels.

Il faut enfin compter le coût environnemental du streaming. L’infographie indique que 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming en 2020 et que ces usages s’inscrivent dans des flux numériques importants. Les estimations des émissions par heure varient selon les organismes : The Shift Project avance 400 g d’équivalent CO_2, Netflix 100 g, le Carbon Trust 55 g et l’Agence internationale de l’énergie 36 g. Ces écarts invitent à éviter un chiffre unique présenté comme certain ; ils rappellent néanmoins que les usages numériques mobilisent des réseaux et des équipements. Le tourisme lié aux séries peut aussi fragiliser les sites visités, comme l’illustre Maya Bay, dont l’écosystème a été mis en péril.

La réponse n’est donc ni de rejeter les écrans ni de croire que l’accès suffit à démocratiser la culture. Les plateformes peuvent être des portes d’entrée, à condition de diversifier les recommandations, de soutenir les artistes moins visibles et de proposer des médiations. Un résumé peut donner envie de lire le livre entier ; une série peut donner envie de découvrir une culture avec respect ; une visite virtuelle peut préparer une sortie au musée. Les nouvelles pratiques sont une opportunité lorsqu’elles élargissent nos choix et nous rendent plus curieux. Elles deviennent une menace lorsqu’elles imposent la vitesse, uniformisent les goûts ou remplacent toute rencontre avec les œuvres.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouvelles pratiques culturelles sont une opportunité si elles élargissent les choix et encouragent la découverte, sans aggraver les inégalités ni occulter leurs coûts sociaux et environnementaux.

3. Présentation et maîtrise des codes de l'écrit

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes de l'écrit, notamment l'orthographe et la syntaxe. Cette évaluation porte sur l'ensemble de la copie, y compris les réponses et l'article.

Question Présentation. Soigner la présentation de la copie et maîtriser les codes de l'écrit, notamment l'orthographe et la syntaxe, dans l'ensemble des réponses.

Les quatre points portent sur l’ensemble de la copie. Les réponses doivent être lisibles, organisées et rédigées dans des phrases correctes, avec un vocabulaire précis et une orthographe, une syntaxe et une ponctuation maîtrisées. L’article doit présenter clairement une position, respecter la longueur demandée de 700 à 800 mots et rester anonyme. Une relecture attentive aide à corriger les accords, les répétitions et les formulations ambiguës.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Copie lisible et organisée, expression correcte ; article de 700 à 800 mots, clairement positionné et non signé.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, d'une durée de 240 minutes, sans coefficient indiqué. À partir d'un texte de Nina Covin sur la consommation culturelle et de cinq annexes, elle évalue la compréhension, la reformulation, l'argumentation et la qualité de l'écrit autour des mutations numériques de la culture.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation permet d'accéder aux biens culturels sans posséder leur support matériel.
- L'accélération des rythmes de vie peut favoriser une consommation rapide et fragmentée des contenus culturels.
- Les plateformes élargissent l'accès aux œuvres, mais peuvent aussi accélérer les usages et limiter la diversité des contenus proposés.
- L'infographie compare les émissions du streaming en g d'éqCO_2 par heure et selon le service ou le réseau utilisé.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour les questions de compréhension, appuyer chaque réponse sur des éléments précis du document principal.
- Dans l'article, prendre une position claire et organiser les arguments au lieu d'aligner des exemples.
- Mobiliser plusieurs annexes et expliquer le lien entre chaque donnée ou exemple et l'argument défendu.
- Respecter la longueur demandée, l'anonymat et la qualité de la langue, qui compte pour quatre points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment montrer que les nouvelles pratiques culturelles sont à la fois une opportunité et un risque ?

Montrez qu'elles facilitent l'accès aux œuvres et peuvent toucher de nouveaux publics, puis examinez leurs limites : consommation accélérée, moindre diversité des choix, recul de certaines sorties ou effets environnementaux.

Q : Comment utiliser efficacement les annexes dans l'article argumenté ?

Choisissez des exemples ou des données pertinents dans plusieurs annexes, puis expliquez leur portée. Vous pouvez confronter l'accès facilité à la culture aux risques d'uniformisation, de consommation passive ou d'impact environnemental.

Q : Quelle longueur et quelle organisation sont attendues pour la deuxième partie ?

L'article doit compter environ 700 à 800 mots, soit trois pages. Posez la question dans l'introduction, développez des arguments étayés dans des paragraphes organisés, puis concluez en accord avec votre position.

Q : Quels éléments de notation sont explicitement indiqués dans le sujet ?

La première partie vaut sept points et la deuxième neuf points. Quatre points évaluent la présentation et la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. Aucun détail de barème par critère n'est fourni.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsatc.fr/assets/annales/btsa-tc/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA TC - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Technico-Commercial : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.